

LETTRE OUVERTE

Nous, étudiants de troisième année à l'ESADSE, vous proposons cette lettre ouverte afin d'engager une discussion.

Le lundi 16 mars 2020, l'ESADSE a fermé ses portes, comme tous les établissements de l'enseignement supérieur.

Face aux incertitudes concernant la fin du confinement, et alors que le contexte actuel catalyse, accentue, et accélère les inégalités ; il nous semble indispensable de vous exprimer notre souhait collégialement mûri concernant les mois à venir et le sens donné à nos études, notamment à nos diplômes.

Décaler le DNA est problématique pour certains (e) vis-à-vis des résidences, appels à projets, années de césure, qui n'aménageront pas toujours leurs délais en fonction de la diversité de nos situations.

De la même manière, un diplôme maintenu (tenu par exemple via des moyens numériques) pénalise celles et ceux d'entre nous qui travaillent encore, qui ne sont pas dans de bonnes conditions physiques ou mentales, qui n'ont pas accès au matériel correspondant à leurs pratiques, voire qui n'ont pas d'accès suffisant à Internet. La situation peut être beaucoup plus compliquée à vivre pour des personnes souffrant d'isolement, de troubles psychologiques tels que des dépressions ou angoisses parfois dans des lieux de vie exigus, ou tout simplement, d'adaptation à ce mode de vie, contraignant pour tous. L'injonction au travail et à la productivité font pourtant figures de ces inégalités. Il apparaît que l'obtention du diplôme et la validation de l'année par contrôle continu est la solution qui permet de dépasser équitablement cette situation.

Parce que le dialogue fait partie intégrante de la création, interrogeons-nous sur la meilleure manière de construire ensemble un diplôme: nous proposons de différer les rencontres initialement prévues en juin-juillet à un moment ultérieur (à choisir en bonne intelligence selon les impératifs de l'école) ou de les repenser (par un moyen numérique par exemple) sans que celle-ci soit la base d'une validation scolaire.

Les diplômes sont des temps d'accrochages, d'échanges, de dialogues, et des moments privilégiés avec des acteurs (trices) du monde de l'art/design externes à l'établissement qui viennent rencontrer notre travail.

Nous insistons sur l'importance de maintenir les expositions initialement prévues, ainsi que les rencontres qu'elles permettent (qui incluent des discussions devant le travail, mais aussi un temps de retour critique ensuite). La possibilité de les mener à bien, sans qu'elles soient sanctionnées par l'obtention ou non du diplôme, reste une étape importante, indépendamment du système scolaire dans lequel elles s'inscrivent.

Il s'agit de dépasser l'indexation de la valeur du diplôme sur l'échec de certains (e) qui ne rend de toute façon jamais compte des échanges inter-étudiants (e) et des travaux de groupe, de notre interdépendance, mais aussi de nos forces collaboratives. Dans la mesure où la venue des jurys a déjà été budgétisée, et bien que nous insistions pour que leur statut change, nous ne voyons aucun frein financier à la réalisation de ces accrochages, au contraire.

Le report de ces temps d'expositions et d'échanges nécessite un aménagement de temps d'accès aux ateliers pour les étudiants (e) en année diplômante. Ces aménagements doivent être faits dans le dialogue avec les équipes techniques grâce auxquelles nous construisons nos pratiques, sur la période estivale par exemple.

Pour toutes ces raisons, nous nous opposons au report des diplômes sur l'ensemble du territoire en dépit de l'autonomie décisionnelle dont bénéficient les EPCC, et refusons de considérer le temps de confinement comme un temps valable à la poursuite de nos recherches artistiques en vue de l'obtention d'un diplôme et de la validation d'une année.

Nous proposons donc les pistes suivantes :

- DNA (administratifs) basés sur le suivi que nous avons eu ces trois dernières années (ou moins pour les étudiants entrés en équivalence). Nous souhaiterions valoriser les diplômes avec des mentions plus personnelles et critiques que barémiques et hiérarchiques.

- Organisation d'expositions de nos travaux dans et/ou hors l'école (déjà fait et à faire encore) dans un objectif de retour constructif et avec les jurys du DNA vu que leur venue a déjà été budgétisée. Nous aimerions (re)penser ensemble (étudiant.e.s, enseignant.e.s et administration) ce format de présentation (individuelle et collective).
- Ces propositions sont naturellement à discuter et à faire évoluer ensemble.

Nous imaginons bien vos propres contraintes, difficultés et inquiétudes liées à la crise sanitaire, au télé-enseignement, au travail à distance, à vos situations respectives, etc. Nous tenions aussi à formuler et partager nos points de vue afin d'être inclus (e) dans les discussions et prises de décisions. Nous nous tenons à votre disposition pour toutes discussions portant sur les points évoqués ici. Nous vous remercions pour votre temps et attention. Bon courage et continuation à tous (tes)

(texte basé sur des lettres ouvertes écrites par des étudiant.es.s d'écoles d'art/design de France)
Les étudiants de 3ème année section art et design de l'ESADSE.

Le 14 avril 2020.